

Le grand oral La documentariste Virginie Linhart

La documentariste Virginie Linhart a réalisé un film sur la première dame, diffusé en prime time sur France 3 le 13 juin. Elle souligne le contrôle absolu de la présidence sur son image

Brigitte Macron

07 juin 2018 Propos recueillis par VÉRONIQUE GROUSSARD Photo YANNICK STEPHANT

C'est difficile d'enquêter sur Brigitte Macron?

Oh ! oui... Beaucoup plus que je l'imaginai.

Sur le fond du sujet? Sur la forme?

Sur tout...

Comment vous êtes-vous intéressée à ce sujet, vous dont les terrains de prédilection

sont plutôt la guerre de 39-45 ou Mai-68...?

C'est le producteur Georges-Marc Benamou qui me l'a proposé

[Ce journaliste, proche de François Mitterrand, a été conseiller de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, NDLR].

Et cela m'a plu car je sentais du courage chez cette femme qui assume son âge, son amour pour cet

homme, qui incarne un certain modèle de libération... Il était entendu qu'il ne s'agirait pas d'un film d'actualité politique car je suis documentariste, non reporter. Ne pas en déduire, pour autant, que ce n'est pas un film politique.

Quelle a été votre relation avec votre « sujet »?

Mon producteur avait prévenu l'Élysée. Dès que j'ai commencé à prendre des contacts, j'ai été «

convoquée » – c'est le terme – par Pierre-Olivier Costa, le directeur de cabinet de Brigitte Macron, et Tristan Bromet, son chef de cabinet. Et là, durant une heure, j'ai eu l'impression de repasser le grand oral de Sciences-Po. L'entretien était très cordial mais j'ai été passée à la question : Qu'est-ce que je veux montrer? A quoi je m'intéresse exactement? Qui vais-je interviewer?... J'ai réussi l'examen puisque, à la fin, ils m'ont présentée à Brigitte Macron.



Et?

Elle est exactement comme tout le monde la décrit : extrêmement sympa, souriante, lumineuse. me dit-elle,

« Il paraît, que vous faites de très bons portraits sans avoir besoin d'interviewer la personne principale. – Oui... enfin ce serait mieux

tout de même... – Je ne parlerai pas, je suis juste une femme qui a eu beaucoup de chance : celle de rencontrer mon premier mari, d'avoir trois enfants, d'avoir exercé un métier que j'aimais, d'avoir rencontré mon second mari. – Je fais partie de celles qui pensent qu'on provoque aussi les choses... – Si vous avez besoin de quoi que ce soit, demandez aux garçons

[Ses conseillers, NDLR.] » J'aurais aimé filmer des séquences à l'Élysée, lors de ses voyages, j'ai dressé une liste de gens que je souhaitais rencontrer, je n'ai rien eu de tout cela. Les interviewés, en dehors de ses anciens élèves, avaient tous l'aval de l'Élysée et faisaient très attention à leurs propos.

Ne pas avoir pu interviewer Brigitte Macron, au final,

c'est un handicap?

La chape de plomb est telle, à l'Élysée, qu'elle n'aurait rien dit et j'aurais été obligée d'inclure l'entretien dans le documentaire. Donc son refus m'a donné une plus grande liberté.

Le résultat ressemble-t-il à ce que vous visiez? Ou vous laissez-vous frustrée?

Frustrée, non, car j'ai réalisé ce que je pouvais avec ce dont je disposais. J'ai l'habitude de travailler sur archives. Or pour obtenir celles d'En Marche durant la campagne – meetings, visites, etc. –, il fallait expliquer pourquoi, certifier que j'avais l'aval de l'Élysée... Un enfer ! Je les ai attendues très longtemps. On atteint un niveau de contrôle, de vérification – comment dire? – assez

époustouflant. Et d'autant plus troublant que mon film n'est ni indiscret ni à charge. C'est un portrait incarné de 90 minutes. Pour le nourrir, j'avais besoin de photos de Brigitte Macron jeune, des enfants petits... qui montrent un itinéraire et nous sortent de celles tamponnées par l'agence Bestimage. Je suis certaine que ce n'est pas Brigitte Macron mais le cabinet qui a trié le peu que j'ai eu.

Qu'est-ce qui ne sort pas?

Tout ce qui concerne sa vie d'avant. C'est le black-out total.

Pourtant, en avril 2016, « Paris Match » a publié nombre de photos personnelles, et le documentaire « Macron, las-tratégiedumétéore », de Pierre Hurel, en novembre

2016, incluait des vidéos du mariage.

J'ai le sentiment qu'Emmanuel et Brigitte Macron ne pouvaient pas faire l'impasse sur leur différence d'âge. La faire accepter était un passage obligé. Alors ils ont raconté une histoire forte de transgression qui aurait pu être scandaleuse mais qu'ils ont rendue

“ILS ONT DONNÉ DES PHOTOS PERSONNELLES QUAND ILS AVAIENT TOUT À Y GAGNER, EMMANUEL MACRON DEVAIT SE FAIRE CONNAÎTRE. MAIS C'EST FINI, PLUS PERSONNE NE LES AURA !”

Attachante et fait passer comme une lettre à la poste dans une société pourtant très traditionnelle. Avec le recul, on voit à quel point le

couple a bétonné le storytelling. Ils ont donné des photos, des vidéos personnelles au moment où ils avaient tout à y gagner, Emmanuel Macron devait se faire connaître. Mais c'est fini, plus personne ne les aura! Difficile de raconter autre chose que la version officielle. Cette femme a été élevée dans un monde très traditionnel, mariée à 21 ans à un beau parti, programmée pour une vie où le mari travaille beaucoup tandis qu'elle s'occupe de la vie sociale et des enfants. Il est intéressant de voir comment les années 1960 et 1970 passent par là : elle se découvre des velléités d'indépendance,

Reprend ses études, passe le Capes à 36 ans. Elle a eu deux vies, connu deux modèles conjugaux aux anti-

podes l'un de l'autre.

Brigitte Macron a longtemps vécu en province. C'est important?

Elle a vécu à Amiens, dans le village alsacien de Truchtersheim, à Strasbourg, elle a une sorte de simplicité bien loin d'une Carla Bruni, une connaissance de la société française plus large que celle de son mari, arrivé à 17 ans à Paris, le lieu de toutes les ambitions. Emmanuel Macron mène une politique dure qui suscite des oppositions de milieux sociaux très divers et, pourtant, elle reste protégée, extrêmement populaire.